PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se boldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 1er DECEMBRE 1899. — Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : No 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Nouvelles de Kimberley.

Presse Associée—

Londres, 30 novembre—Le Bureau de la guerre publie la dépêche suivante de l'officier commandant à Ville du Cap, en date du 29 novembre :

Kimberley—Tout allait bien jusqu'à la date du 23 novembre. Le télégraphe et la malle étaient ouverts du côté de la rivière Modder. Gazane rapporte que le 28 novembre, la situation n'était pas changée.

Le Bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante du général Buller, en date de Pietermanzitburg, 28 novembre

Mitchell, un télégraphiste, a pu s'échapper de Ladysmith à Weenan, d'où il envoie le message suivant :

Le 9 novembre, nous avons repoussé les Boers, qui ont essuyé de lourdes pertes.

Nos pertes sont remarquablement faibles. Il y a eu 8 hommes tués par les bombes pendant le siège, et toutes nos pertes, pendant les différents engagements qui ont eu lieu, ne s'élèvent pas à plus de 100 tués et blessés.

J'ai quitté Ladysmith, la nuit du 25 novembre. Il n'a été fait aucune tentative pour attaquer Ladysmith avec des forces convenables.

Les pertes des Boers.

Presse Associée.

Rivière Orange, 27 novembre—Des prisonniers Boers rapportent que le nombre des tués, à Belmont doit s'élever à 140, et à Gras-Pan, à 400.

Parmi ces prisonniers, plusieurs portent d'énormes croix rouges sur leurs manches.

Ils disent qu'ils ont combattu avec l'artillerie.

Un Discours du Général Methuen.

Nouvelles Obscures du Transvaal.

Presse Associée—

Londres, 30 novembre—Bien que les communications par télégraphe et par chemin de fer soient ouvertes avec la rivière Modder, on n'a pas reçu de nouvelles du général Methuen. Ce silence semble indiquer que le général est toujours en marche, comme auparavant, et que l'on n'entendra pas parler de lui jusqu'à ce qu'il ait livré une autre bataille et ait de nouveau gagné du terrain.

Que le général se soit attendu à une résistance obstinée, cela ressort du discours qu'il a prononcé devant ses troupes le 25 novembre, après la bataille de Gras Pan, dont nous venons de recevoir le compte-rendu.

Après avoir lu un télégramme du gouverneur Milner, félicitant les troupes et plein de sympathie pour les blessés, le général Methuen a lui-même félicité les troupes pour son propre compte.

Voilà longtemps, a-t-il dit, que les troupes anglaises n'ont eu à supporter une pareille lutte.

Il les a félicités, autant de leur excellente tactique que de leur brillant courage.

Après tout, il préférait avoir affaire à des hommes civilisés qu'à des sauvages qui n'ont pour eux qu'une bravoure aveugle: "Nous avons tous confiance les uns dans les autres, et nous accomplirons notre devoir envers le pays."

Le général Methuen a aussi flétri la conduite des Boers, qui ont tiré sur les wagons d'ambulance, le meurtre d'un officier anglais par un Boer blessé, ainsi que l'usage des balles Dum Dum. Mais ce ne sont pas les habitudes des Boers; il les croit incapables de pareils actes jusqu'à ce qu'il ait eu la preuve du contraire.

Ceux qui connaissent le général Methuen, ont interprêté son discours comme un présage de terribles boucheries.

On a fait peu d'attention au bruit qui a couru de la prise de Ladysmith.

La dépêche a causé une joie folle à Paris; mais il est impossible de faire croire à des Bretons qu'après avoir subit un siège si long, le général White ait abandonné la partie, avant d'avoir épuisé ses dernières cartouches.

Le Département répète, aujourd'hui, qu'il n'a eu absolument aucune nouvelle de la reddition de Ladysmith, alors que les renforts allaient arriver.

La dépêche du général Buller, de Pietermaritzburg, d'hier, aurait fait mention des faits s'il y en avait eu de nature sérieuse à rapporter.

Depuis lors, est arrivée la dépêche de Estcourt, disant que le général Joubert retraitait en toute hâte pour arrêter la marche du colonel Baden-Powel.

Toutes ces nouvelles semblent ici incompréhensibles; on suppose généralement qu'il y a confusion dans les noms.

On croit dans certains cercles que les assiégeants de Mafeking se sont retirés vers le sud et ont ainsi permis au colonel Baden-Powell de quitter cette place, pour aller faire sa jonction avec le colonel Plumer, de Fort Tuly, en traversant le Transvaal.

On affirme que si le général Joubert voyage en omnibus, comme l'annonce certaine dépêche, c'est qu'il est malade ou qu'il a été blessé.

Une dépêche de Ville du Cap, en date du 27 novembre, dit que les Boers de l'Etat Libre d'Orange sont nerveux, indécis. On a retiré en toute hâte certains corps de Boers de Ladygrey et de Barkeley East.

Une lettre de Guillaume II.

Presse Associée.

Berlin, 30 novembre—Le "Kolonial Zeitung" d'aujourd'hui publie une lettre de l'empereur Guillaume au duc Albrecht, régent du duché de Mecklembourg-Schwerin, dans laquelle Sa Majesté félicite l'Allemagne de l'acquisition de Samoa. Il espère qu'avec l'aide de Dieu, les colonies allemandes, soutenues par le patriotisme et le dévouement du peuple, et par une puissante flotte, pourront marcher de front avec les autres nations sur le chemin du progrès et de la prospérité.

SALON DE LUNCH
et CRÈMERIE NORMANDIE
Encoignure Bourbon et Douane.
Mme CECILIA BERO, Propriétaire
Les repas les mieux préparés servis à toutes heures, ainsi qu'huîtres crues, grillées, rôties, frites, pain roast scalloped, etc., aux prix les plus modiques. Essayez.

DISCOURS —DE— M CHAMBERLAIN

Presse Associée.

Londres, 30 novembre—M. Joseph Chamberlain, ministre des Colonies d'Angleterre, dans un discours prononcé aujourd'hui à Leicester, a dit que depuis la grande scission dans le parti libéral il s'était trouvé le point de mire des calomnies et des mensonges de la plus vile sorte de politiciens, mais qu'il avait trouvé des compensations dans la généreuse estime de la majorité de ses compatriotes.

Continuant, M. Chamberlain a dit qu'il était très satisfait que les relations étrangères de la Grande-Bretagne fussent aussi satisfaisantes, et il a affirmé que le pays devait une profonde reconnaissance à Lord Salisbury pour la grande amélioration de la position de la Grande-Bretagne.

J'ai été particulièrement satisfait, a-t-il dit, de constater les relations amicales entre les branches de la race angle-saxonne.

Il a ajouté que l'entente entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne était une garantie de la paix du monde.

Ces paroles ont été accueillies par des acclamations.

Il était de la plus haute importance, a dit M. Chamberlain en concluant, que la Grande-Bretagne ne restât pas isolée en Europe, et son alliance naturelle etait avec le grand empire allemand. Les deux pays avaient eu des difficultés avec l'Allemagne, mais leurs intérêts et leurs sentiments étaient les mêmes, et une entente entre les races teutones et anglo-saxonnes pouvait faire davantage pour la paix du monde qu'aucune combinaison d'armées.

Le monde, a ajouté M. Chamberlain, n'est pas entièrement gouverné par l'intérêt; le sentiment est un des plus grands facteurs.

Au sujet des attaques de la presse étrangère, M. Chamberlain a dit que ces journaux n'avaient même pas épargné la «personne presque sacrée de la reine».

Cela, a dit l'orateur, a provoqué une indignation naturelle, «et peut avoir de sérieuses conséquences si nos voisins n'amendent pas leurs façons d'agir».

Un tonnerre d'applaudissements a accueilli cette menace du ministre des colonies.

On peut se féliciter, a déclaré M. Chamberlain, que les pires de ces disgrâcieuses attaques n'aient pas parues dans les journaux allemands.

Une nouvelle triple alliance entre la race teutonne et les deux grands rameaux de la race anglo-saxonne aurait, a dit le ministre des colonies, une puissante influence sur l'avenir du monde.

L'orateur a expliqué qu'il avait employé le mot «alliance», mais qu'il était peu important que ce fût une alliance par écrit ou une entente existant dans l'esprit des hommes d'état respectifs des pays. Une résolution d'avoir des intentions favorables dans chaque question, de la part de ceux dont l'amitié est recherchée, serait d'un immense avantage pour les nations intéressées et les autres».

Arrivée de Guillaume II à Postdam.

Presse Associée

Portdam, 30 novembre—L'empereur et l'impératrice d'Allemagne sont arrivés ici de Flushing.

Nouvelles Américaines

Les pertes des Anglais dans la bataille de la rivière Modder.

Presse Associée—

New York, 30 novembre—Une dépêche de Londres au "World" dit que l'on attend avec anxiété la liste des pertes qui ont eu lieu au combat de la rivière Modder. Le bruit court que le chiffre des tués et blessés s'élève à 500.

Il s'est passé des scènes navrantes au Bureau de la guerre, où affluaient les parents des officiers et des soldats engagés dans la bataille. On dit que le Bureau de la guerre a reçu un premier bulletin donnant des chiffres ronds des victimes; mais il n'a pas voulu communiquer ces renseignements.

Le ton vantard qu'a pris le général Methuen a déplu et provoque des commentaires qui ne sont pas favorables.

Arrivée du croiseur New Orleans à Colombo.

Presse Associée

Washington, 30 novembre—Le croiseur New Orleans est arrivé à Colombo, île de Ceylan, en route pour Manille.

C'est la première fois depuis le commencement de leur course aux Philippines que le New Orleans rejoint le Brooklyn. Celui-ci est arrivé hier à Colombo. Il aura probablement complété son approvisionnement de charbon à temps pour repartir avant le New Orleans. Mais celui-ci a gagné du terrain dernièrement, et entre Aden et Colombo il a amélioré sa position de deux jours. Dans ces conditions, il doit arriver le premier à Manille.

RAPPORT TÉLÉGRAPHIQUE —SUR LE— Transport Manauese

Presse Associée.

Washington, 30 novembre—Le quartier-maître général a reçu par télégraphe du lieutenant-colonel O. F. Long, qui est chargé du service des transports à San Francisco, un rapport détaillé sur le transport Manauese, qui est arrivé récemment à Manille après de terribles épreuves au milieu d'un typhon dans le Pacifique.

Ce rapport, requis à cause des bruits établissant que le navire était impropre au service, est ainsi conçu:

San Francisco, 29 novembre—En réponse à votre télégramme d'aujourd'hui. Le transport Manauese est parti de San Francisco pour Manille, par voie d'Honolulu, le 25 octobre. Sa capacité était de 28 officiers et 530 hommes. Il portait 17 officers et 380 hommes. Il a été inspecté par le capitaine Metcalf, inspecteur du Lloyd, qui a officiellement déclaré le navire en bon état quand il a quitté le port, au point de vue de la coque comme au point de vue des machines. Il a été classé numéro 1 dans le registre du Lloyd. Il a été également inspecté par l'inspecteur des chaudières et des coques, qui l'a déclaré en excellent état. Les rapports officiels sont dans les archives, ici. Des experts l'ont déclaré parfaitement en état de tenir la mer. Le transport était muni de tous les appareils de sauvetage, en plus grande quantité même que n'en requièrent les règlements du département du trésor.

En temps ordinaire son équipage était de 32 hommes. Il est parti de San Francisco avec 49 hommes, nombre largement suffisant pour les exigences des fonctionnaires du trésor. Il emportait 55 jours de provisions pour 400 hommes, et il était approvisionné par les agents pour l'équipage et les officiers de l'armée pour 160 jours. En outre, il y avait dans les cales 900 tonnes de lard, de farine, de conserves et autres approvisionnements.

Le Manauese a été également inspecté par les colonels Garlington et Maus, inspecteurs généraux, par le capitaine Barnison, surintendant de la marine, et par d'autres officiers. Le lieutenant-colonel Hays a aussi inspecté plusieurs fois le transport avant le départ. Tous se sont déclarés entièrement satisfaits de tous les arrangements et de l'approvisionnement.

Le navire était en tous points conforme aux exigences du Lloyd, qui sont les plus hautement appréciées dans les cercles de la navigation. Ce fait en lui-même devrait être une garantie suffisante de navigabilité.

Le transport a eu une vitesse moyenne de dix nœuds à l'heure dans le voyage d'Honolulu à Manille. Si ses machines avaient été sérieusement avariées il n'aurait certainement pas pu accomplir la traversée dans le temps donné.

Je crois, et tous nos fonctionnaires attachés ici au service des transports croient de même, qu'à son départ de San Francisco le Manauese était entièrement en bon état de navigation.»

Commentant le rapport ci-dessus, le colonel Ballinger, directeur du service des transports à Washington, a dit qu'il semblait évident que la plus grande vigilance avait été exercée par tous ceux qui sont attachés au service d'inspection à San Francisco, et que comme le commissaire s'était montré aussi vigilant qu'eux, des épreuves comme celles qu'on a rapportées ne pouvaient être attribuées qu'aux éléments, contre lesquels aucunes précautions ne sauraient prévaloir.

Des officiers de Washington ont reçu d Honolulu des journaux annonçant que le Manauese était en bon état à son arrivée dans ce port, de sorte que les accidents ont dû se produire entre Honolulu et Manille.

Le Jour d'Actions de Grâces à Washington.

Presse Associée.

Washington, 30 novembre—Le jour d'action de grâces a été religieusement observé à la capitale nationale. Tous les bureaux de l'administration et tous les magasins étaient fermés.

A la Maison Blanche, le Président et sa famille ont passé la journée de la façon tranquille habituelle.

M. et Mme Abner McKinley, venus de New York pour dîner en famille à la Maison Blanche, ont accompagné le Président à l'église Métropolitaine méthodiste épiscopale.

Dans la journée M. McKinley n'a reçu que quelques amis intimes.

Les amateurs de sport ont eu leur part de divertissements. Le programme des courses de Bennings était exceptionnellement intéressant. Il y a eu plusieurs parties de football et plusieurs parties de golfe.

Convention démocratique du Kentucky, 7me district.

Presse Associée.

Frankfort, Ky., 30 novembre—La convention congressionnelle démocratique du 7e district s'est réunie à 10 heures ce matin.

Les deux candidats principaux sont John S. Allen, de Lexington, et J. I. Gayle; le troisième est Ira Julian, de Frankfort.

Par suite de la lutte violente engagée entre Allen et Gayle, Julian devient un candidat très sérieux.

L'ÉQUIPAGE —DE LA— CANONNIERE URDANETA

Presse Associée—

Washington, 30 novembre—Une dépêche de l'amiral Watson, de Manille, reçue au département de la marine, donne quelques détails additionnels sur le sort de l'équipage de la canonnière Urdaneta attaquée et détruite par les insurgés il y a quelque temps.

Cette dépêche est ainsi conçue:

Manille, 30 novembre

Les forces de l'Oregon ont remis Vigan à une partie de l'armée de Wheeler le 28 novembre. Revenues ici avec cent six prisonniers espagnols délivrés.

Le timonier Greene et l'apprenti Powers, de l'équipage de l'Urdaneta, ont échappé aux insurgés et se sont rapportés au navire-amiral. Ils annoncent que le cadet Woods a été blessé et est mort quinze minutes après. Mitchell, Drummond, Stone et Grey ont été tués sur le coup. Corps de Woods et de Grey seuls retrouvés. Endroit d'inhumation inconnu. Essaierai de le retrouver. Farley, Herbert et Burke étaient vivants et en bonne santé le 30 octobre. On ne sait où ils se trouvent actuellement.

L'équipage de l'Urdaneta a lutté jusqu'au moment où les munitions ont été épuisées. Il s'est battu avec bravoure, le 17 septembre.

Le frappage à la Monnaie de Philadelphie.

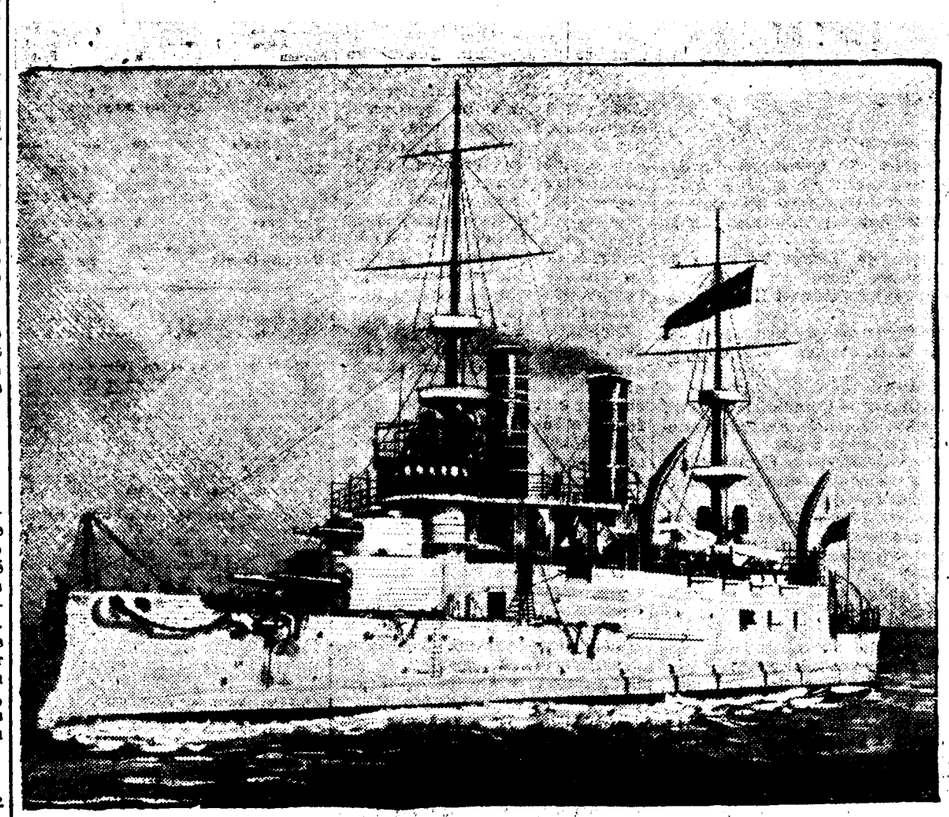
Presse Associée.

Philadelphie, 30 novembre—Le total de la frappe qui a eu lieu à la monnaie de la Philadelphie, en novembre s'est élevé en valeur à $3.045,070, ce qui représente 18,419,240 pièces particulières.

La valeur des pièces d'or est évaluée à $1,508,700.

On a frappé 107,420 aigles; 99,300 demi-aigles et 1,520 quarts d'aigles.

En argent, il a été frappé une valeur de $1,182,000, se décomposant ainsi: 1,142,000 pièces de un demi-dollar; 1,508,000 quarts de dollar, et 2, 340,000 pièces de 10 cents. On évalue à $141,000 les nickels frappés, et l'on a fait 11,387,500 pennies.



LE "KENTUCKY",

Tel qu'on le verra en état de service. Ce navire de guerre est un des plus puissants de la flotte americaine. Sa construction a coûté $4,000,000; son déplacement est de 11,525 tonnes. Le "Kentucky" est le seul navire de guerre qui ait deux tours, l'une sur l'autre, à l'avant et à l'arrière.

::Suivez notre Conseil—::—Achetez Maintenant::—
AFIN D'EVITER
LA FOULE DES JOURS FÉRIÉS.
Nous avons un Vaste Assortiment de CADEAUX DE NOEL dont les Prix varient de 25c et au-dessus.
PALAIS DE JOAILLERIE DE WEINFURTER, COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
Nous donnerons un Souvenir à chaque acheteur.

Sortant d'une boîte de carton
c'est ainsi que l'homme ressemble, qui fait laver sa toile ici. Celle-ci tient sa raideur, paraît propre, est comfortable plus longtemps, quand elle est lavée par nos procédés parfaits — que par aucuns au reste jusqu'à présent découverts. Pas d'usure par le frottement durant les chaleurs, mais des bords lisses, un fini parfait et une couleur sans tache sur chemises, cols et poignets.
BUANDERIE AMERICAINE,
Téléphones Cumberland et People 346.
BUREAU:
No 816 RUE DU CAMP.
BUANDERIE:
530-532 RUE JULIE.

HOTEL D'ORLEANS,
529 RUE DE CHARTRES,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
Chambres élégamment garnies, Eventails électriques.
Taux raisonnables par jour ou par semaine. La clientèle des voyageurs est sollicitée.
Mme A. BARRON, Propriétaire.
Téléphone du Peuple, 2614. Téléphone Cumberland, 2096-11.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Entièrement à l'Epreuve de l'Incendie.
Un Hôtel Moderne de Première Classe.
Taux—Plan Américain, $3 00 et au-dessus; plan Européen, $1 50 et au-dessus
Sur application l'on prépare les fêtes de Soupers, Réceptions et Banquets.
Département de Bains Ordinaires, Russes et Turcs ouvert jour et nuit.
A. R. BLAKELY & CO., Limité, Propriétaires